

LES CAVES BORDELAISES, Saïgon

Marius-Max COURTESOLE, fondateur

Né à Paris V^e, le 20 octobre 1884.

Fils de Pierre Lucien Courtessole, bijoutier, et de Marie-Louise Virriot.

Probablement frère de Ginette Denise Courtessole, mariée à Hanoï, le 25 janvier 1933, avec Roger de Redon, de la [bijouterie Chabot](#).

Marié à Paris IX^e, le 23 avril 1908 avec Germaine Jeanne Rose Lesage (Paris 1^{er}, 22 juin 1889-Bois-Colombes, 27 juillet 1980), divorcée le 18 avril 1923, remariée à Paris XVI^e, le 8 mai 1929, avec Sidney Seligmann.

Remarié à Jarnac (Charente), en septembre 1923, avec Jeanne Clémence Emma Willman (Sète, 26 septembre 1879), veuve de Pierre Albert Grasseau (1868-1902), employé de la Compagnie des chemins de fer du Midi. Créatrice d'[Au Chardon bleu](#), à Saïgon.

Bijoutier.

Incorporé au 4^e bataillon d'artillerie à pied (9 octobre 1905).

Maréchal des logis (24 juillet 1907).

Joillier à Paris, 44, rue de Maubeuge, lors de son mariage (23 avril 1908).

À Londres (1908).

À Paris, 10, rue de Chabanais (janvier 1910).

Mobilisé au 4^e régiment d'artillerie à pied (3 août 1914).

Blessé à la tête par un éclat d'obus à Chattancourt (Meuse)(26 nov. 1915). Croix de guerre, médaille militaire, pension.

À Paris, 36, rue Richelieu (23 mars 1919).

Bijoutier à Jarnac (1923).

Puis à Cannes, 52, rue d'Antibes.

À Hanoï, [bijouterie Paul Chabot](#) (1933-1934).

Dirigeant à Saïgon des Caves bordelaises (1936-1946).

Reconverti dans la philatélie à Nice.

Avis de décès : *Le Patriote de Nice*, 4 février 1951, p. 4, col. 2.

DONT ACTE
(*Le Matin*, 20 juin 1922, p. 5, col. 4)

M. Marius Courtessole, joaillier, 36, rue de Richelieu, nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec le nommé Courtesolle, actuellement en fuite, impliqué dans une affaire d'escroquerie au cautionnement.

Jarnac

État civil du 1^{er} au 15 septembre
(*La Constitution des Charentes*, 20 septembre 1923, p. 3, col. 1)

Publications : Marius-Max Courtessole, bijoutier à Jarnac, et Jeanne-Clémence-Emma Willmann, sans profession à Bordeaux

Publicités
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} juillet 1936)



Par arrêté du Gouverneur de la Cochinchine, en date du 6 novembre 1936:
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 19 novembre 1936, p. 2458)

M. Courtessole (Marius-Max) est autorisé à ouvrir et à exploiter, en qualité de propriétaire du fonds de commerce, et à gérer personnellement un débit de boissons à

consommer sur place, au n° 158 de la rue Catinat (Saigon), sous l'enseigne « Cave bordelaise ».

Pour les amateurs de bon vin

Les Caves bordelaises

(*La Dépêche d'Indochine*, 29 décembre 1936, p. 2, col. 4-5)

Une fameuse idée qu'a eue M. Courtessole, le sympathique commerçant bien connu : ouvrir un bar moderne dans le haut de la rue Catinat.

À vrai dire, les Caves bordelaises sont un véritable petit restaurant où les fins gourmets trouveront toutes les spécialités si renommées de la France du Sud-Ouest : escargots, entrecôte bordelaise, etc.

Chose merveilleuse, ces plats « minutes » sont prêts dans le quart d'heure qui suit la commande.

Les Caves bordelaises ont été inaugurées le 24 décembre, à 18 heures, et, pendant trois bonnes heures, on peut dire tout ce que Saïgon compte de « fins becs » y défilèrent.

En résumé, un bar moderne, décoré avec goût, avec des panneaux Isorel et des meubles du Bûcheron dont M. Courtessole peut être fier à juste titre.

Bons plats, bons vins, cuisine au gaz, les Caves bordelaises vont devenir le rendez-vous des gourmets.

Après la course cycliste du Job

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1937, p. 12, col. 7)

.....

LA REMISE DE LA COUPE JOB

Après la distribution des prix et des primes, les officiels, les coureurs de l'équipe JOB et leur manager, M. Cancellieri, invités par M. Gantier, directeur général des Établissements Boy-Landry, se sont rendus aux « Caves bordelaises », rue Catinat, où un champagne d'honneur fut servi par M. Courtessole en personne.

Avis aux anciens combattants

(*Le Populaire d'Indochine*, 18 mars 1937, p. 6, col. 7)

Le président et le comité de l'Amicale cochinchinoise des anciens combattants ont l'honneur de rappeler à tous les membres de l'amicale que l'assemblée générale est fixée au *vendredi 19 mars 1937*, à 21 heures, à la maison du combattant.

Les camarades sont instamment priés d'assister à cette assemblée générale. Ceux qui, pour une raison quelconque, ne pourraient être présents à cette réunion, sont invités à faire parvenir sans retard, au secrétariat de l'amicale, leur bulletin de vote.

Le bar sera tenu par le camarade Courtessole, des « Caves bordelaises ».

Le président :

P. PARIS

Petites annonces
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 mai-14 juin 1937)

N° 135. — n. o. Comptable européen, Français, diplômé, pouvant également assurer correspondance anglaise, disposant 2 heures par jour, recherche comptabilité sérieuse.
S'adresser Caves bordelaises, 158, rue Catinat.

AVIS
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 septembre 1937, p. 9, col. 2)

À l'occasion du bal des A. C., le camarade Courtessole a l'honneur d'informer ses clients et amis que son bar restaurant des Caves bordelaises restera ouvert toute la nuit et qu'à toute heure ils pourront y déguster :

Les escargots, la soupe au fromage, l'assiette bordelaise, même l'entrecôte. À partir de 4 h du matin : chocolat, café avec les croissants et brioches sortant du four.

Publicités
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 décembre 1937, p. 9, col. 2)

Réveillon provençal
aux Caves bordelaises
Un souper comme en France.
Un cotillon splendide.
Deux pistes pour danser.
Retenez votre table
Téléphone : 20.814

NOEL PROVENÇAL À SAÏGON
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 décembre 1937, p. 2, col. 5)

il y a encore des gens qui ont de bonnes idées à Saïgon. LES CAVES BORDELAISES (Tel. 20.824) ont décidé pour Noël de présenter un menu de qualité, comme d'habitude.

Mais l'idée originale a été, pour M. Courtessole, de mettre la belle Nuit de la Nativité sous le doux et solennel patronage de hauts personnages de la Pastorale provençale, représenté par une délégation de santons de la Terre d'Ail, venus en droite ligne d'Aubagne et Gémenos, en Provence, pour assister à ces nobles réjouissances.

Nous avons reconnu dans le cortège messires : Melchior, Balthazar, Gaspard, Mestres : Lou Maire, Barthomieu, Lou Pescadou et Lou Rémoulaire, ainsi que d'autres Provençaux de haute qualité.

Saïgon ayant définitivement séduit l'illustre cortège des santons, chaque Saïgonnais pourra en adopter un au cours de cette soirée unique.

Et naturellement, on dansera jusqu'au jour, sous les airs gais et tendres du maestro Maurice Dufour, virtuose accordéoniste.

Le cotillon sera splendide, comme il sied. Ainsi tout ce qui fait de la joie sera mis en œuvre.

Et la gaieté régnera.
On peut retenir sa table dès à présent.

SAÏGON
M. André Lambert, trésorier de la [Cagouille](#),
est décédé à la veille de la fête de l'amicale
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 janvier 1938)

.....
Il est inutile de dire que cette disparition inattendue d'un des membres les plus dévoués de l'amicale des Charcutais plongea ses compatriotes dans le deuil et que le banquet — auquel l'ami Courtessole, des « Caves Bordelaises », avait apporté tous ses soins et la soirée, qui devait suivre, furent décommandés.

Une belle soirée en perspective
(*Le Populaire d'Indochine*, 17 février 1938, p. 3, col. 4)

Fidèle à la tradition, le comité de la Boule gauloise et cercle colonial réunis* met la dernière main à l'organisation de la fête annuelle qui attirera au siège et dans les jardins de la Société la foule des grandes soirées saïgonnaises.

Pour la réussite de cette manifestation amicale, la commission des fêtes s'est assurée le précieux concours d'animateurs de choix.

La réunion débutera par un grand banquet servi par petites tables par le Vatel saïgonnais bien connu qui préside aux destinées des Caves bordelaises.

À cette occasion, l'ami Courtessole a promis de se surpasser ; il fournira, pour un prix modique, un menu abondant et varié, arrosé de vins généreux et d'un champagne pétillant.

Cette mise en train contribuera à créer l'atmosphère favorable au succès du bal qui suivra immédiatement le dîner.

Les fervents de la danse seront les favoris de cette soirée qui perpétuera le souvenir des grands succès populaires des réunions de la Boule gauloise.

L'orchestre, dirigé par l'accordéoniste virtuose Dufour, dont l'éloge n'est plus à faire, jettera des flots d'harmonie dans la grande salle brillamment décorée et illuminée à giorno, sous la caresse du feuillage des banians séculaires.

La commission des fêtes veut entretenir le souffle du début et un entrain renouvelé chez les membres de la Société, leurs nombreux invités qui seront retenus jusqu'à l'aube. Le camarade Courtessole a pris ses dispositions pour soulager et guérir toutes défaillances.

Des concours de danses diverses sanctionnés par des prix sélectionnés, d'amples distributions d'accessoires de cotillon, des divertissements variés..., tout est prévu pour animer cette fête et apporter une ardeur toujours fraîche à la foule qui se pressera dans les jardins de la Boule gauloise et cercle colonial réunis.

Publicité
(*Le Populaire d'Indochine*, 17 février 1938, p. 3, col. 5)



Grill Restaurant des
Caves bordelaises
rue Catinat - Tel. 29.814
La meilleure cuisine de Saïgon
Ses spécialités régionales
préparées par le patron
Sa cave,
sélection des premiers crus.

LE BAL
de la
Boule gauloise*
(*La Dépêche d'Indochine*, 22 février 1938, p. 2, col. 2)

Pris par les nombreuses manifestations économiques et mondaines qui se déroulèrent de samedi à lundi, tant à Saïgon qu'en province, nous regrettons de n'avoir pu donner du bal de la Boule gauloise qu'un compte-rendu trop succinct.

Cette brillante soirée aurait mérité une place beaucoup plus large en nos colonnes, ne serait-ce que pour souligner son très beau succès d'organisation et décrire les fort jolies toilettes de nombreuses danseuses.

En notre compte-rendu, tant trop court, nous avons laissé se glisser une erreur que nous tenons essentiellement à réparer.

Nous avons dit que le Grill-room des CAVES BORDELAISES avait servi un excellent repas froid. Nous aurions dû écrire un souper chaud exquis, car en voici le menu :

Potage velouté perlé au tapioca
Filets de soles roulées à la Florentine
Asperges d'Argenteuil sauce vinaigrette

Le Coq au vin flambé au cognac,
mitonné au Saint-Émilion
Filet rôti sauce Madère aux champignons
Petits pois à la Française
Fromages assortis
La coupe de fruits rafraîchis au champagne
Petits Fours
Café-Infusions-The
VINS
Bordeaux rouge : Médoc
Bordeaux blanc : Entre-Deux-Mers
Champagne Ayala sec
(Réserve Château d'Aÿ)

Servi par les Caves bordelaises
Grill-Room
158, rue Catinat, Saïgon
Tel. 20.814

Ce souper fut en tous points réussi et il est juste de reconnaître que nul Vatel n'aurait pu faire mieux que notre ami Courtesole, qui dirige avec tant de doigté les Caves bordelaises.

SAIGON
À la Philharmonique
Le banquet et le bal des [Cagouillards](#)
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 avril 1938)

.....
Le comité s'était surpassé et, comme on le verra, M. Courtesole, grand organisateur de la fête, avait bien fait les choses.

Le bal de la Marine
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 novembre 1938, p. 3, col. 5)

Nous avons déjà fait part à nos lecteurs saïgonnais qu'une surprise les attendait tout prochainement

Il s'agit du bal de la Marine qui se déroulera le samedi 19 novembre à la mairie, sous la présidence d'honneur de l'amiral Petit, commandant la Marine en Indochine, et de M. Boy Landry, maire de Saïgon.

L'extérieur de notre hôtel de ville sera, en cette occasion, magnifiquement illuminé et décoré, tandis qu'à l'intérieur se dérouleront les arrivées de deux bâtiments, un ancien et un nouveau, qui amèneront les deux orchestres, ce qui constituera une digne réplique du gala de la Marine de Paris, à l'Opéra.

Tout le monde se fera un devoir d'assister à cette ouverture, car il s'agit de manifestations militaires, bien dans le cadre du bal de la Marine, qui réjouiront les yeux de tous.

Tout l'équipage, toute la flotte, sans distinction de grade, participe d'ores et déjà à l'organisation de cette fête.

Le buffet et le bar seront tenus par les Caves bordelaises et M. Courtessole servira un vin d'honneur aux officiels et aux membres du comité.

Deux cents punchs sont prévus pour les marins et leurs cavalières Les bénéfices de cette fête iront aux œuvres de Mer, de la Croix-Rouge et de la Protection de l'Enfance.

Cette fête est d'ailleurs offerte à la population saïgonnaise par les marins et celle-ci saura certainement répondre à l'invitation de nos cols-bleus.

Le Grand Bal des médaillés militaires*
(*Le Populaire d'Indochine*, 8 mars 1939, p. 3, col. 4)

Samedi prochain, 11 mars, la façade de notre hôtel de ville aura sa parure des grands jours : oriflammes multicolores, brillante illumination augmentée de l'éclat de projecteurs.

À l'intérieur : décor original, éclairage artistique, buffet froid, sandwiches excellents, consommations variées et de premier choix aux meilleurs prix, nombreux et superbes accessoires de cotillon, jazz et pick-up jouant sans interruption pour la plus grande joie des invités et amateurs de rumba, tango, valse, boston, lambeth walk, etc.

C'est dans ce cadre élégant et dans une ambiance faite d'une franche et cordiale gaieté que se déroulera, à partir de 22 heures, le grand bal des médaillés militaires.

Avant le bal, à 20 heures précises, aura lieu sous la présidence de M. le gouverneur de la Cochinchine, entouré de MM. les amiraux et généraux, le grand banquet annuel servi par le camarade Courtessole, le sympathique directeur des Caves bordelaises.

Ces hautes personnalités civiles et militaires seront reçues à l'hôtel de ville par le peloton d'honneur de la Garde civile en grande tenue d'apparat.

L'excellente fanfare et la clique remarquable du 11^e Colonial exécuteront pendant le banquet leurs morceaux les plus entraînants.

Les médaillés militaires préparent à leurs amis et invités une soirée dont ils garderont le meilleur souvenir.

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 octobre 1940, p. 3, col. 5)

Trois enfants égarés, venant récemment d'Hanoï, retrouvent leurs mamans... .

grâce à M. Courtessole et au commissaire Catalan

Une petite histoire de réfugiés, même de gosses réfugiés, car depuis quelques jours, notre ville a reçu la visite d'habitants du Tonkin qui avaient quitté la capitale du Nord par suite de la tension.

Venons aux faits. Dernièrement, M. Courtessole, le sympathique propriétaire des Caves bordelaises, peu après l'ondée, vit s'arrêter devant son établissement un cyclo-pousse chargé de trois gosses dont l'aînée avait tout juste 5 ans. D'un ton assez piteux, le coolie pédaleur conta à M. Courtessole que suivant les cyclo-pousses transportant les mamans de ses jeunes clients, il avait perdu de vue la file des légers véhicules dans la foule nombreuse des voitures qui encombraient les rues.

M. Courtessole invita les enfants d'abord à entrer chez lui et leur servit du sirop afin de leur donner patience. Après quoi, il chercha à retrouver les mamans qui devaient être bien inquiètes du sort des gosses, car venant d'arriver d'Hanoï, les enfants ne connaissaient personne, et ignoraient le nom de l'hôtel où leurs mamans étaient

descendues. Mais, finalement, tout finit par s'arranger, car la police veille, cherche... et trouve.

Comme les Délégations judiciaires sont proches, M. Courtessole prévint M. Catalan dont on connaît le beau dévouement.

Quelques instants après, alors que les trois gosses avaient à peine vidé un second sirop, toujours chez M. Courtessole, celui-ci vit venir, à la grande joie des enfants, de M. Courtessole et de M. Catalan lui-même qui tint à accompagner celles-ci, les mamans qui fondirent en larmes en retrouvant leurs chers petits êtres.

Tout est bien qui finit bien, dit alors tout heureux le sympathique commissaire des Délégations judiciaires, cependant que M. Courtessole souriait.

Pour les Sœurs de Saint Vincent de Paul
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 août 1942, p. 2, col. 6)

L'appel lancé par Madame Jean Decoux en faveur des Sœurs de Saint Vincent de Paul à Dalat a été entendu et plusieurs souscripteurs ont déjà tenu à apporter leur contribution à une œuvre dont, on ne dira jamais assez tous les mérites.

Les personnes désireuses d'y participer peuvent adresser leurs dons soit à Madame Jean Decoux, soit à Mesdames

- Georges Rivoal, Gouvernement de la Cochinchine, Saïgon ;
- Ernest Hoeffel, Hôtel de la région, Saïgon ;
- Émile Grandjean, Villa de la Résidence supérieure, Dalat ;
- André Berjoan, résidence-mairie, Dalat

qui ont bien voulu prêter leur concours à Madame Jean Decoux pour centraliser les dons.

Les listes de souscriptions seront portées à la connaissance du public par la voie de la Presse.

Première liste de souscriptions en faveur des œuvres des Sœurs de Saint Vincent de Paul à Dalat

Madame Jean Decoux, 2.000 p. ; S. M. l'Impératrice d'Annam, 203 p. : Duchesse de Long My, 100 p. ; Madame Grandjean, 100 p. ; Baronne Didelot, 50 p. ; Madame Berjoan (Dalat), 100 p. ; M. Max Courtessole (Saïgon), 50 p. ; M^{me} Lejeune (Saïgon), 100 p. ; M de Boisanger, 150 p. ; Monseigneur Cassaigne, 1.000 p. ; M. et M^{me} Messner (Saïgon), 4.000 p. ; M^e Leon Lambert (Saïgon), 2.000 p. ; M. Pascal, légionnaire (Saïgon), 50 p. ; M. Féraudy (Dalat), 200 p. ; M. Souhaité (Dalat), 500 p. : M. Céro (Dalat), 20 p. ; Docteur Morin (Dalat), 100 p. ; M. Grosse (Dalat), 500 p. ; M^{me} Étienne Denis, 500 p. ; Matinées artistiques données à Dalat, 1.000 p. Total : 10.720 p.

Nouvelles brèves
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 octobre 1942, p. 3, col. 1)

GOURMETS ! Vous trouverez dorénavant tous les jours à l'épicerie THAI-THACH, rue Catinat, et AUX CAVES BORDELAISES un excellent pâté périgourdin aux truffes en terrines à : 1 p. 25 et 2 p. 50 Préparé par le restaurant des CAVES BORDELAISES.

Demandez : PÂTÉ PÉRIGOURDIN AUX TRUFFES.

(Terrines consignées : 0 p. 10, 0 p. 20, reprises au même prix).

Saïgon
Chez les médaillés militaires
(*L'Écho annamite*, 30 septembre 1943)

Le Comité rappelle aux camarades de la 68^e section que le repas annuel a été fixé au 3 octobre et aura lieu dans l'Immeuble de la Légion, 23, bd Norodom à midi.

Bar ouvert à 11 heures.

Les amis et sympathisants sont cordialement invités à s'inscrire avant le 2 octobre chez le camarade Courtessole, 158, rue Catinat (Caves Bordelaises).

Prix du repas 7 \$ 50 compris boisson.

Par décision du Gouverneur de la Cochinchine, en date du 28 mars 1944
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 6 avril 1944, p. 609)

L'autorisation de fabrication est retirée pour les denrées alimentaires de conserve suivantes dont l'essai de conservation d'une durée minima de 3 mois n'a pas donné de résultats satisfaisants.

Achards de légumes M. Courtessole, directeur-propriétaire des Caves bordelaises, 158, rue Catinat, Saïgon Non satisfaisant par suite d'une mauvaise fermeture ayant entraîné des moisissures.

AVIS
(*Le Journal de Saïgon*, 16 mars 1946, p. 2, col. 5)

Monsieur M. COURTESSOLE a l'honneur d'informer son aimable clientèle que, pour cause de réparations et transformation, son établissement :

« CAVES BORDELAISES »

sera fermé du 18 au 23 mars.

Réouverture dimanche 24 sous la direction de M. Antoine CARTA.

(*Le Patriote de Nice*, 4 février 1951, p. 4, col. 2)

Nécrologe. — C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris la mort de M. Marius Courtessole, le philatéliste bien connu de la place Wilson, à Nice, décédé subitement, à l'âge de 66 ans.

Les obsèques ont été célébrées, hier après-midi en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle les négociants et les collectionneurs étaient largement représentés.

Nous présentons à sa veuve et à toutes les personnes atteintes par ce deuil cruel nos sincères condoléances.
